

CATALOGUE

Rentrée Littéraire

2021



LIVRES AUDIO

À l'Ouest, rien de nouveau

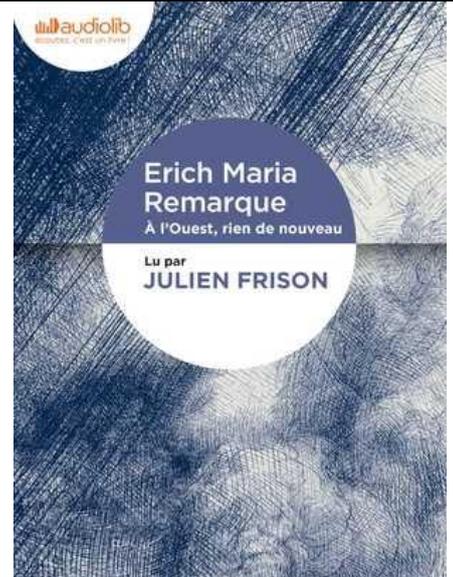
Erich Maria Remarque / Lu par Julien Frison

À *l'Ouest, rien de nouveau* a donné la parole à l'un de ces jeunes soldats allemands qui, comme l'auteur, vécut l'épreuve de la Grande Guerre. Plus de glorification des faits d'armes, mais l'omniprésence de la mort et le tableau de l'Apocalypse. Le livre est interdit à parution. Mais la puissance d'évocation de cette œuvre est telle qu'elle résiste à toute censure. Écrit au présent, avec une sobriété qui souligne l'horreur quotidienne du front et de la vie dans les tranchées, ce roman nous interpelle du fin fond de l'enfer, dans la plus déchirante intimité.

En 1933, le livre est brûlé sur la place publique par les Nazis, et Erich Maria Remarque est déchu de sa nationalité allemande en 1938. Il s'exile aux États-Unis dès 1931 et meurt en Suisse en 1970.

Julien Frison, pensionnaire de la Comédie-Française, nous offre une lecture vibrante de ce roman, devenu dans le monde entier une ode au pacifisme.

Durée : 7h10



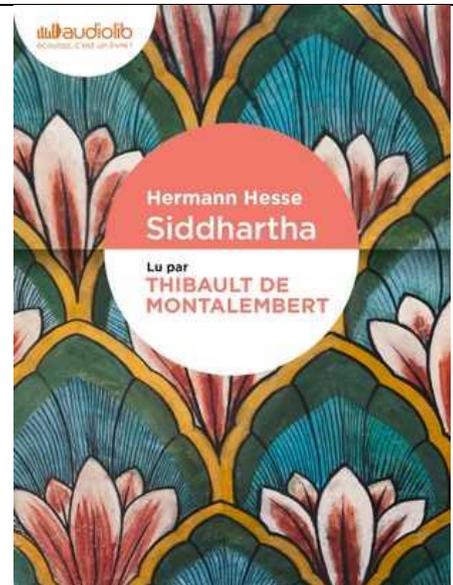
Siddhartha

Hermann Hesse / Lu par Thibault de Montalembert

Un jour vient où l'enseignement traditionnel donné aux brahmanes ne suffit plus au jeune Siddhartha. Quand des ascètes Samanas passent dans la ville, il les suit, se familiarise avec toutes leurs pratiques mais n'arrive pas à trouver la paix de l'âme recherchée. Puis c'est la rencontre avec Gautama, le Bouddha. Tout en reconnaissant sa doctrine sublime, il ne peut l'accepter et commence une autre vie auprès de la belle Kamala et du marchand Kamaswani. Les richesses qu'il acquiert font de lui un homme neuf, matérialiste, dont le personnage finit par lui déplaire. Il s'en va à travers la forêt, au bord du fleuve. C'est là que s'accomplit l'ultime phase du cycle de son évolution.

Dans le cadre d'une Inde recréée à merveille, écrit dans un style d'une rare maîtrise, *Siddhartha*, roman de formation, est un des plus grands de Hermann Hesse, prix Nobel de littérature. Plus qu'une approche du bouddhisme, ce roman est une véritable initiation à toutes formes de spiritualité : un livre de référence pour tout lecteur en quête de sagesse.

Durée 5h27



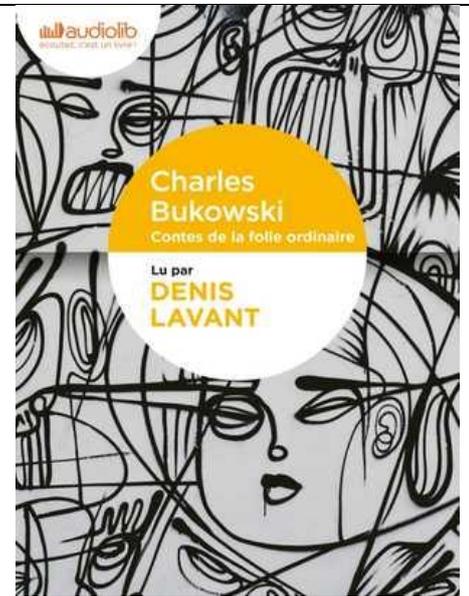
Contes de la folie ordinaire

Charles Bukowski / Lu par Denis Lavant

Ce recueil de nouvelles relate les années d'errance de Bukowski – ou de ses avatars – à travers l'Amérique des marginaux. À la faveur d'anecdotes sulfureuses, de bars louches en chambres d'hôtels minables, il décrit sans concession l'existence d'êtres surnageant dans l'alcool et la pauvreté, non sans offrir à son lecteur un regard visionnaire empreint d'une réelle poésie. Dans cet univers cru, sans cérémonie sociale, l'amour, l'affection et l'amitié se fraient pourtant un chemin.

Une fois écoutées, ces histoires ne vous quitteront plus tant elles nous mettent à nu. Avec un ton inimitable, entre rire et mélancolie, Denis Lavant s'empare de l'univers déjanté de Charles Bukowski : une rencontre prodigieuse entre un auteur et un comédien incomparables.

Durée : 6h34



Le serpent majuscule

Pierre Lemaitre / Lu par Nicolas Djermag

Mathilde Perrin est tueuse à gages. A 63 ans, sa technique est rôdée, elle connaît le métier par cœur et exécute les contrats sans sourciller. Pour tuer les gens, elle n'a pas besoin d'écouter son cœur mais lorsque sa tête commence à dérailler, c'est toute une organisation qui commence à vaciller... Bienvenue dans un roman noir détonnant, joyeusement amoral et toujours très savoureux !

Dans ce réjouissant jeu de massacre où l'on tue tous les affreux, Pierre Lemaitre joue en virtuose de sa plume caustique. Avec cette oeuvre de jeunesse inédite, il fait cadeau à ses lecteurs d'un roman noir et subversif qui marque ses adieux au genre. Dialogues cinglants, portraits saisissants, scénario impitoyable : du pur Pierre Lemaitre.

Durée : 7h04



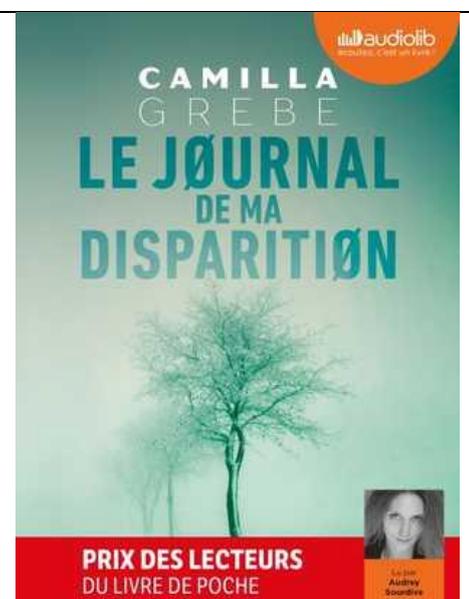
Le journal de ma disparition

Camilla Grebe / Lu par Audrey Sourdive

Lorsque le passé se mêle au présent, que deux enquêtes semblent se rejoindre alors que le temps les sépare, et que tout est écrit mais que rien ne se voit, que les choses se passent puis disparaissent sans que personne n'en saisisse l'urgence... Comment faire face ? Un roman noir à la construction magistrale dans lequel la ville devient un personnage à part entière, avec ses valeurs, ses problématiques et le poids des conventions.

De sa plume fluide et au gré de rebondissements imprévisibles, Camilla Grebe nous offre, après Un cri sous la glace, un second opus étourdissant des enquêtes du trio Malin-Peter-Hanne, où les secrets enfouis et les différentes intrigues s'entrelacent magistralement. La lecture d'Audrey Sourdive est à couper le souffle.

Durée : 11h31



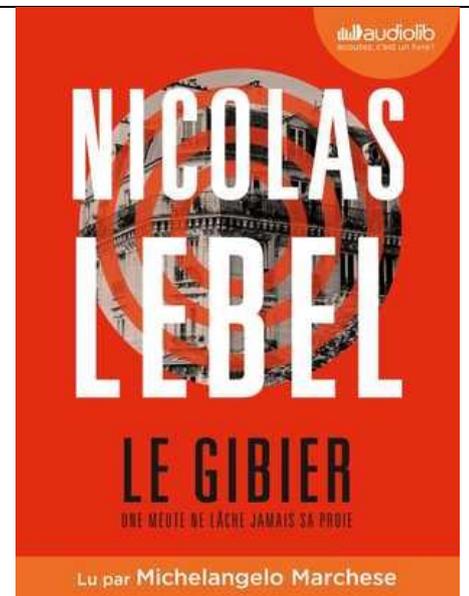
Le gibier

Nicolas Lebel / Lu par Michelangelo Marchese

Le commissaire Paul Starski, flic à l'ancienne dévasté par son divorce en cours et la maladie de son chien et Yvonne Chen, enquêtrice austère et cartésienne, se retrouvent au cœur d'une traque haletante dont ils pourraient bien devenir les proies... Le nouveau duo choc de Nicolas Lebel, à qui l'on doit déjà l'inoubliable enquêteur Mehrlicht, démarre très fort, pour le plus grand plaisir des lecteurs !

Trente ans après la chute de l'apartheid, les Furies, déesses du châtiment, viennent à Paris initier leur danse macabre. Qui sont-elles venues venger ?

Durée : 10h22



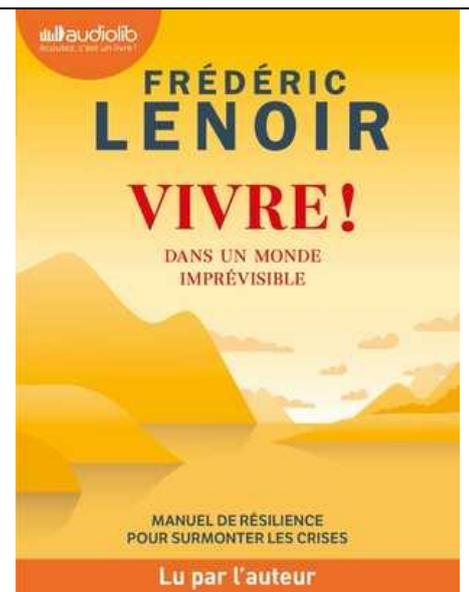
Vivre ! dans un monde imprévisible - Manuel de résilience pour surmonter les crises

Frédéric Lenoir / Lu par l'auteur

Et si chaque crise était l'occasion de changer notre regard sur le monde qui nous entoure et nos comportements ? Changer, pour devenir qui nous sommes vraiment. Changer, pour se relier aux autres et au monde. Un guide bref et indispensable pour vivre en temps de crise et affronter les épreuves de la vie avec sérénité et lucidité, et pour nous apprendre à être paisible et résilient malgré l'adversité.

Dans un langage accessible à tous, Frédéric Lenoir propose un manuel de résilience qui nous aide à vivre dans des temps difficiles. Il convoque les neurosciences et la psychologie des profondeurs, mais aussi les grands philosophes du passé – du Bouddha à Nietzsche, en passant par Épictète, Montaigne ou Spinoza – qui nous enseignent comment développer la joie et la sérénité malgré l'adversité. Et si nous pouvions ainsi faire de cette crise une opportunité pour changer notre regard et nos comportements ? Pour devenir davantage nous-mêmes et mieux nous relier aux autres et au monde ?

Durée : 1h45



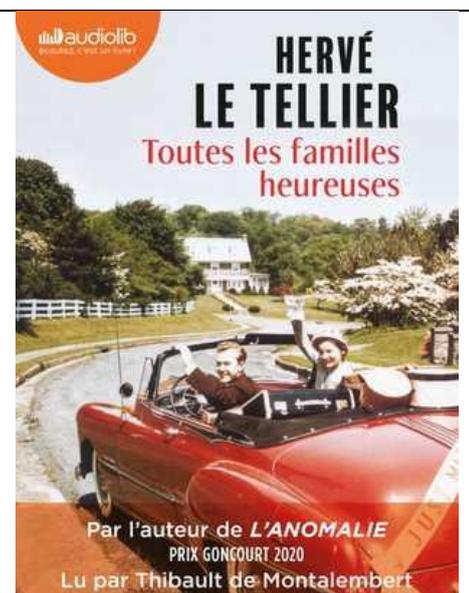
Toutes les familles heureuses

Hervé Le Tellier / Lu par Thibault de Montalembert

« Je n'ai été ni privé, ni battu, ni abusé. Mais très jeune, j'ai compris que quelque chose n'allait pas, très tôt j'ai voulu partir, et d'ailleurs très tôt je suis parti. Mon père, mon beau-père sont morts, ma mère est folle. Ils ne liront pas ce livre, et je me sens le droit de l'écrire enfin. Cette étrange famille, j'espère la raconter sans colère, la décrire sans me plaindre, je voudrais même en faire rire, sans regrets. Les enfants n'ont parfois que le choix de la fuite, et doivent souvent à leur évasion, au risque de la fragilité, d'aimer plus encore la vie. »

Dans ce récit d'inspiration autobiographique, Hervé Le Tellier, lauréat du Prix Goncourt 2020 avec L'Anomalie, raconte une enfance malaimée mais non malheureuse. Avec tendresse et dérision, il croque la mère doucement foldingue, le beau-père aux ordres et le père fuyard. L'excellent Thibault de Montalembert donne vie à ce roman pudique.

Durée : 4h22



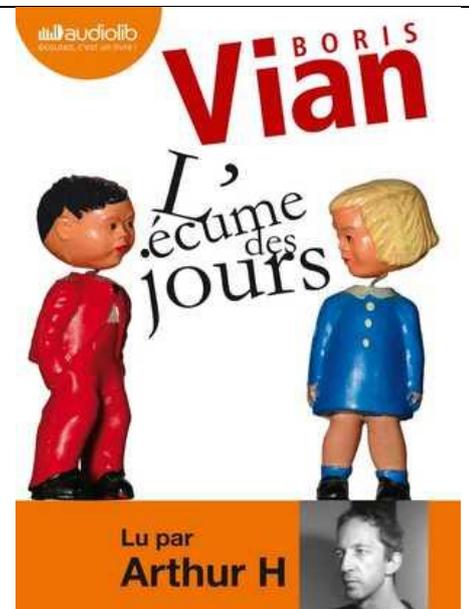
L'écume des jours

Boris Vian / Lu par Arthur H

Une histoire d'amour drôle ou grinçante composée par un écrivain de vingt-six ans. Un conte de l'époque de la découverte du jazz et de la science-fiction, à la fois comique et tragique, féérique et déchirant. Et un livre culte depuis plus de quarante ans..

Musicien et interprète, Arthur H, par cette lecture, rend un superbe hommage à celui qui, comme lui, aima passionnément le jazz.

Durée : 7h00



Le cercle littéraire des amateurs d'éplucheurs de patates

Mary Ann Shaffer et Annie Barrows / Lu par Thierry Janssen et 4 comédiens

Tandis que Londres se relève douloureusement des drames de la Seconde Guerre mondiale, Juliet, jeune écrivain, cherche un sujet pour son prochain roman. La lettre d'un inconnu, natif de Guernesey, va le lui fournir. Elle pénètre alors un monde insoupçonné, délicieusement excentrique ; celui d'un club de lecture au nom étrange, inventé pour tromper l'occupant allemand. Et puis vient le jour où elle se rend à Guernesey...

Grâce aux 5 comédiens donnant vie aux personnages de ce roman épistolaire, impossible de résister au charme de ce cercle bien particulier !

Durée 8h16



Lettre d'une inconnue

Stefan Zweig / Lu par Léa Drucker

Un amour total, désintéressé, tapi dans l'ombre, n'attendant rien en retour que de pouvoir se dire. Une déclaration fanatique, fiévreuse, pleine d'abnégation et de folie. La voix d'une femme qui se meurt doucement, toute entière tournée vers celui qu'elle vénère. Ici, nulle confusion des sentiments : la passion est absolue, sans concession, si pure qu'elle touche au sublime.

Léa Drucker met toute sa sensibilité dans une incarnation parfaite de l'inconnue. Préface écrite et lue par Elsa Zylberstein.

Durée : 1h40



Fragments d'un discours amoureux

Roland Barthes / Lu par Fabrice Luchini

Décrivant son projet pour *Fragments d'un discours amoureux*, Barthes précise que « tout est parti du principe qu'il fallait faire entendre la voix de l'amoureux ». Ici, pas de théorisation de ce discours amoureux, mais sa seule expression. « C'est un portrait qui est proposé, mais ce portrait n'est pas psychologique » ; il se fait l'écho de « quelqu'un qui parle en lui-même, amoureux, face à l'autre - l'objet aimé -, qui ne parle pas ». Un texte si juste qu'il retentit en chacun, longuement...

Roland Barthes, Fabrice Luchini : la rencontre de deux intelligences et d'une commune passion des mots qui font de ce livre audio une réalisation exceptionnelle.

Durée 1h10

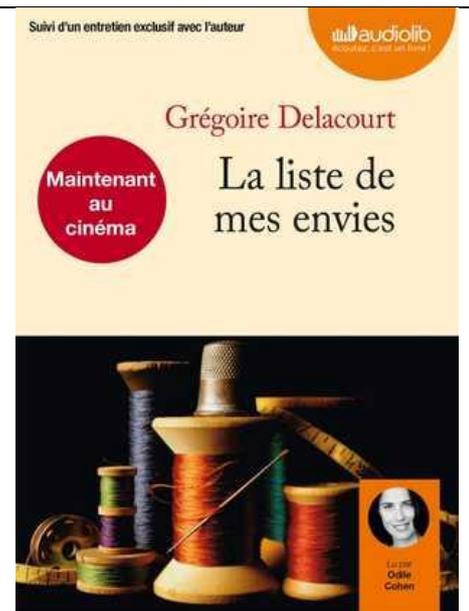


La liste de mes envies

Grégoire Delacourt / Lu par Odile Cohen

Jocelyne se rêvait styliste à Paris, elle est mercière à Arras. Elle attendait « l'amour toujours », son mariage se banalise dans le quotidien. Mais un jour, entraînée par deux amies à « tenter sa chance », elle gagne une petite fortune au Loto. Mille possibilités s'offrent désormais à elle ... Et si c'était beaucoup trop ? Si, à avoir tant gagné, elle risquait de perdre plus encore ? A faire, lucidement, la liste de ses envies, comment ne pas se rendre compte qu'elles peuvent être contradictoires ?

Durée : 3h34



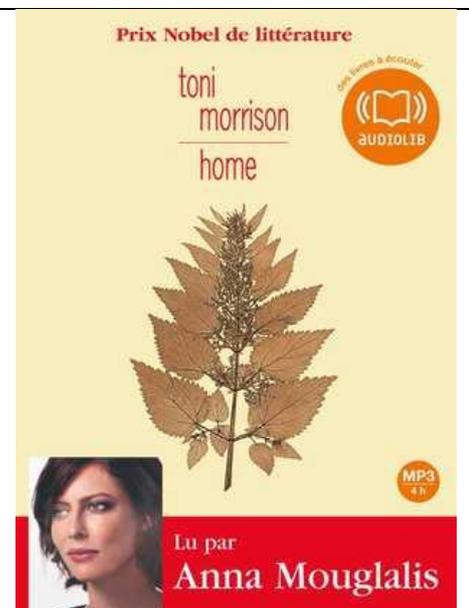
Home

Toni Morrison / Lu par Anna Mouglalis

Amérique 1950 : le « White only » s'applique partout : bus, hôtels, culture ; pour un soldat noir, voyager d'un État à l'autre est une odyssée. C'est dans un pays au bord de l'implosion que, de retour de la guerre de Corée, Frank Money, miné par de terribles crises d'angoisse et une incapacité totale à renouer avec les autres, reçoit un appel au secours de sa soeur gravement malade, lui demandant de venir à Atlanta. Il se lance alors dans la traversée de cette Amérique ségrégationniste pour la ramener à Lotus, ville de leur enfance. Un voyage emblématique vers ce lieu fantasmé comme détesté, aimé et subi, durant lequel Frank Money se redécouvrira pour se reconstruire. Toni Morrison fait de ce roman, condensé au vitriol de la mémoire honteuse de cette époque, un miroir tendu à l'Amérique d'aujourd'hui.

Avec une redoutable acuité, la grande Toni Morrison, Prix Nobel 1993, revisite cette Amérique ségrégationniste des années 1950 qui se donnera pourtant, un demi siècle plus tard, un président noir.

Durée : 4h00



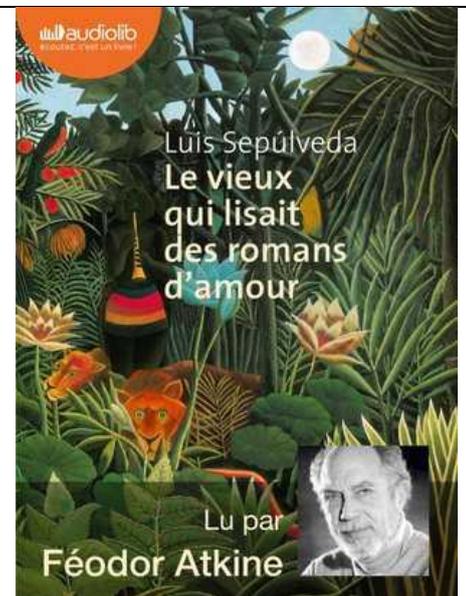
Le vieux qui lisait des romans d'amour

Luis Sepulveda / Lu par Féodor Atkine

Antonio José Bolívar Proaño est le seul à pouvoir chasser le félin tueur d'hommes. Il connaît la forêt amazonienne, il respecte les animaux qui la peuplent, il a vécu avec les Indiens Shuars et il accepte le duel avec le fauve. Mais Antonio José Bolívar a découvert sur le tard l'antidote au redoutable venin de la vieille : il sait lire, et il a une passion pour les romans qui parlent de l'amour, le vrai, celui qui fait souffrir. Partagé entre la chasse et sa passion pour les romans, le vieux nous entraîne dans ce livre plein de charme dont le souvenir ne nous quitte plus.

Au cœur de la jungle d'Amazonie, un vieil homme confronté aux pires périls ne rêve qu'au moment où il retrouvera ces romans « fleur bleue » qui l'enchantent. Un livre virtuose qui prend le contrepied de tous les lieux communs.

Durée : 3h21



Les piliers de la Terre

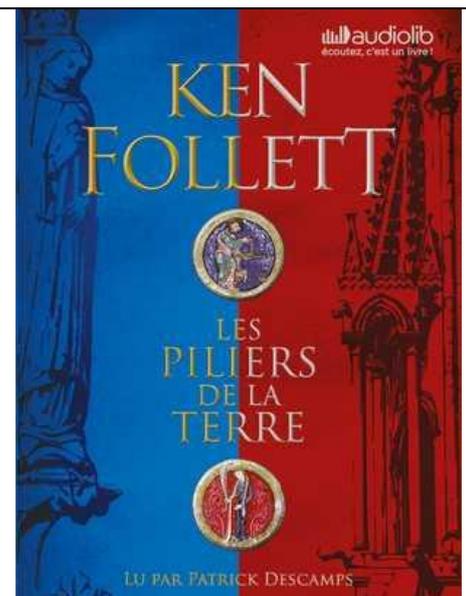
Ken Follett / Lu par Patrick Descamps

Formée XIIe siècle, l'Angleterre est déchirée par la guerre civile et affaiblie par la famine et une épouvantable crise religieuse. À Kingsbridge, la construction de la nouvelle cathédrale suscite rivalités, violences et luttes de pouvoir. Les destins de Philip, le prieur, Jack, le bâtisseur ou de la jeune aristocrate Aliena s'entremêlent dans cette superbe épopée romanesque où l'amour et la haine sont omniprésents.

Avec l'histoire de la construction de la cathédrale de Kingsbridge, racontée dans les deux livres des Piliers de la terre, Ken Follett a enchanté des millions de lecteurs dans le monde, captivés également par Un monde sans fin, situé pour sa part au XIVe siècle.

Une œuvre monumentale dont l'intrigue, aux rebonds incessants, s'appuie sur un extraordinaire travail d'historien. Un récit magistralement conté par Patrick Descamps.

Durée : 40h31



Les guerres intérieures

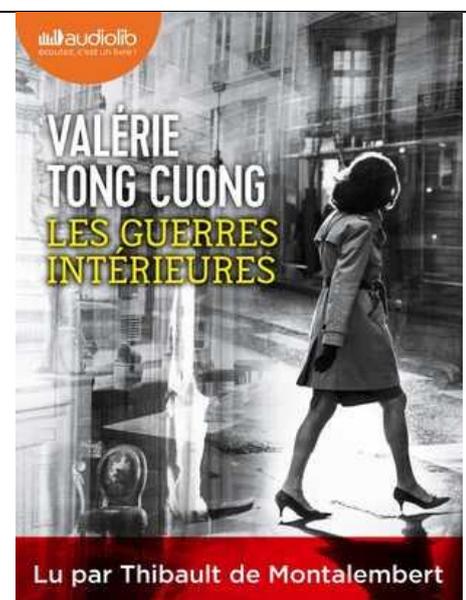
Valérie Tong Cuong / Lu par Thibault de Montalembert

« Pourra-t-il vivre avec ce secret, l'enfouir dans un recoin de son âme dont il verrouillerait l'accès, ne plus jamais y penser, ne plus jamais y revenir ? Pourra-t-il soutenir le regard de cette femme qu'il aime tant ? Pourra-t-il lui mentir jour après jour sans jamais rien laisser paraître ? Oui, le voilà le vertige : la protéger, c'est la trahir. »

Dans Les Guerres intérieures, Valérie Tong Cuong explore les méandres d'un cas de conscience obsédant et les pièges de la culpabilité. La lâcheté ordinaire, la domination du désir et de la peur et le dépassement de soi sont au cœur de ce livre fiévreux qui met en scène des personnages d'une humanité bouleversante.

Avec tout le talent qu'on lui connaît, Thibault de Montalembert incarne avec justesse et sensibilité Pax, cet acteur de seconde zone, rongé par l'amour et la culpabilité.

Durée : 4h58



Les possibles

Virginie Grimaldi / Lu par Audrey Sourdive

Juliane n'aime pas les surprises. Quand son père fantasque vient s'installer chez elle, à la suite de l'incendie de sa maison, son quotidien parfaitement huilé connaît quelques turbulences.

Jean dépense sa retraite au téléachat, écoute du hard rock à fond, tapisse les murs de posters d'Indiens, égare ses affaires, cherche son chemin.

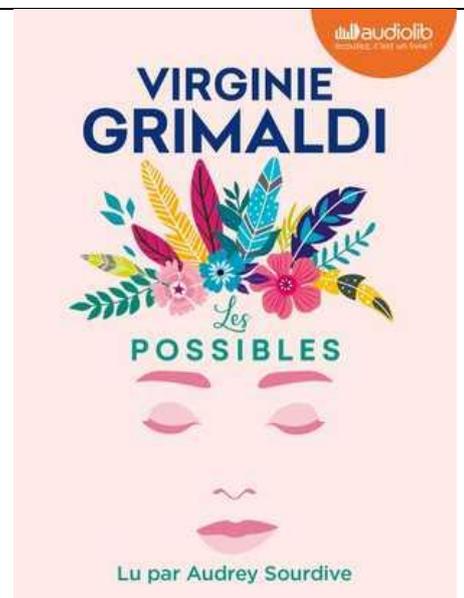
Juliane veut croire que l'originalité de Jean s'est épanouie avec l'âge, mais elle doit se rendre à l'évidence : il déraile.

Face aux lendemains qui s'évaporent, elle va apprendre à découvrir l'homme sous le costume de père, ses valeurs, ses failles, et surtout ses rêves.

Tant que la partie n'est pas finie, il est encore l'heure de tous les possibles.

Avec un humour jubilatoire et une infinie tendresse, Virginie Grimaldi nous conte une magnifique histoire de transmission et de résilience.

Durée : 7h03



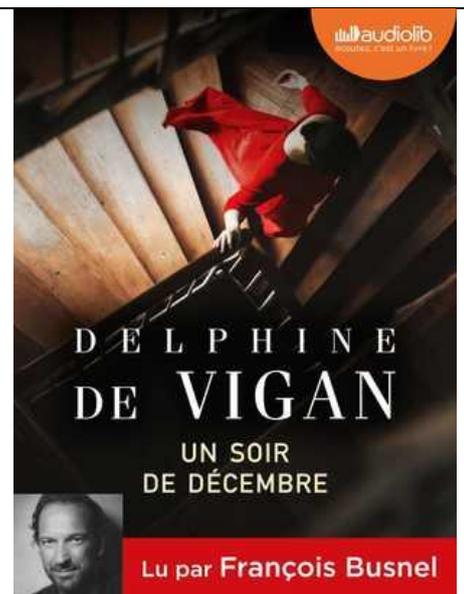
Un soir de décembre

Delphine de Vigan / Lu par François Busnel

Lorsqu'il écrit son premier roman, Matthieu Brin, quarante-cinq ans, est marié, père de deux enfants et mène une vie confortable. Et puis c'est le succès, les éloges, les lettres d'admirateurs. Parmi ces lettres, celles d'une femme qu'il a aimée et qu'il croyait avoir oubliée...

Sous la plume intimiste et saisissante de Delphine de Vigan, Un soir de décembre raconte l'histoire d'une faille soudaine dans l'existence d'un homme, d'un moment de fragilité où les certitudes s'estompent, où le passé ressurgit et où la mémoire se recompose.

Durée : 3h49



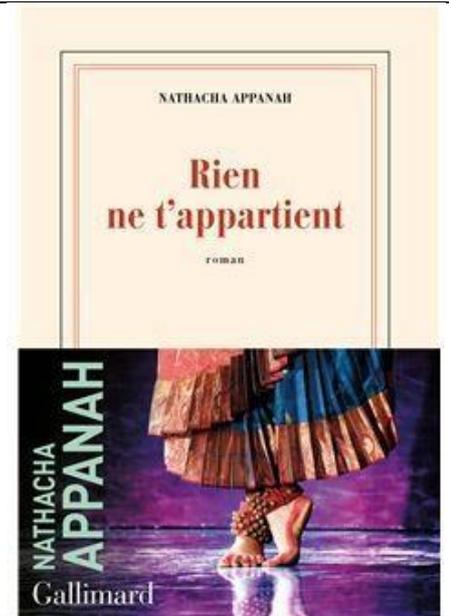
ROMANS

Rien de t'appartient

Nathacha Appanah

Il n'y a pas que le chagrin et la solitude qui viennent tourmenter Tara depuis la mort de son mari. En elle, quelque chose se lève et gronde comme une vague. C'est la résurgence d'une histoire qu'elle croyait étouffée, c'est la réapparition de celle qu'elle avait été, avant. Une fille avec un autre prénom, qui aimait rire et danser, qui croyait en l'éternelle enfance jusqu'à ce qu'elle soit rattrapée par les démons de son pays.

A travers le destin d'une « fille gâchée », Nathacha Appanah nous offre une immersion sensuelle et implacable dans un monde où il faut aller au bout de soi-même pour préserver son intégrité.

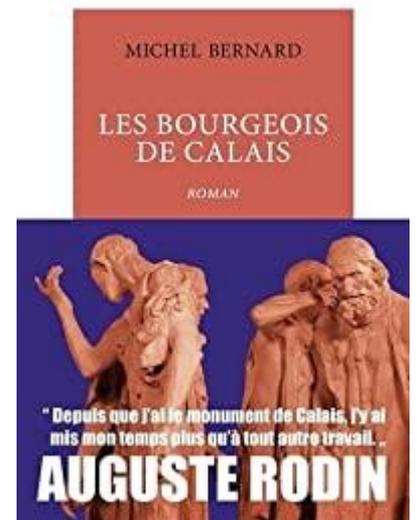


Les Bourgeois de Calais

Michel Bernard

Le monument des Bourgeois de Calais – hommage à l'héroïsme de six riches habitants qui se livrèrent au roi d'Angleterre à l'issue d'un long siège, au début de la guerre de Cent Ans, pour que soient épargnés leurs concitoyens – exerce une fascination universelle.

Les Bourgeois de Calais est le roman de la création de ce groupe statuaire, où un bourgeois du XIXe siècle finissant mena à son terme, avec le soutien de sa femme, un projet allant contre le goût académique, contre ses propres habitudes et celles de son milieu, en dépit des controverses historiques et des luttes politiques entre radicaux et conservateurs, malgré une crise financière et une épidémie de choléra.

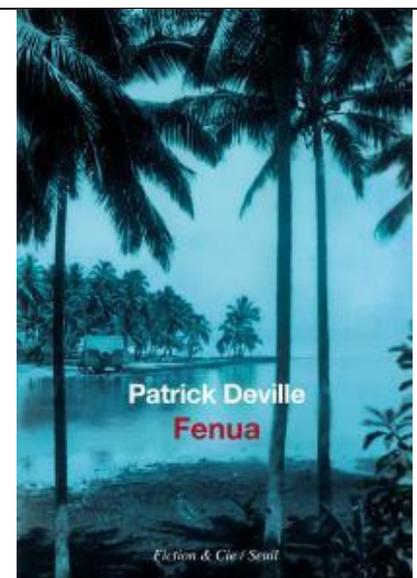


Fenua

Patrick Deville

La Polynésie se décline en un poudrolement d'îles, atolls et archipels, sur des milliers de kilomètres, mais en fin de compte un ensemble de terres émergées assez réduit : toutes réunies, elles ne feraient pas même la surface de la Corse. Et ce territoire, c'est le Fenua.

Comme toujours chez Deville, le roman foisonne d'histoires, de rencontres et de voyages. On déambule, on rêve. On découvre les conflits impérialistes et coloniaux qui opposèrent la France et l'Angleterre, on croise Bougainville, Stevenson, Melville, puis Pierre Loti sur les traces de son frère Gustave, ou Victor Segalen. Mais la figure centrale c'est Gauguin, le peintre qui a fixé notre imaginaire de cette partie du monde, entre douceur lascive et sauvagerie. Des îles merveilleuses qui deviendront, vers le milieu du xx^e siècle, le terrain privilégié d'essais nucléaires dont le plus sûr effet aura peut-être été de susciter un désir d'indépendance...



Ainsi gèlent les bulles de savon

Marie Vareille

Certains choix nous définissent à tout jamais, celui-ci en fait partie. À partir d'aujourd'hui, je peux bien écrire la neuvième symphonie, sauver le monde d'une troisième guerre mondiale ou inventer le vaccin contre le sida, on ne retiendra de moi que cet acte innommable : j'ai abandonné mon bébé, toi, mon minuscule amour aux joues si douces. Puisses-tu un jour me pardonner.

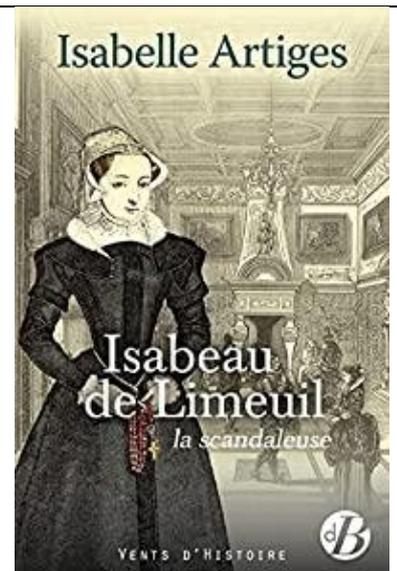
Un roman lumineux et bouleversant, porté par une plume éblouissante de sincérité .



Isabeau de Limeuil, la scandaleuse

Isabelle Artiges

Avec ce roman historique, Isabelle Artiges met à l'honneur une femme qui influença le cours de l'Histoire de la France du XVI^e siècle, autant par sa beauté que par la finesse de son esprit. Demoiselle d'honneur depuis ses 16 ans, Isabeau de Limeuil la catholique se voit confier par Catherine de Médicis, la mission d'apaiser durablement les humeurs belliqueuses du Prince de Condé, fervent protestant. Dans une période complexe de l'Histoire de France, Isabelle Artiges fait d'Isabeau une actrice essentielle des événements de son temps, ce qu'elle fut !

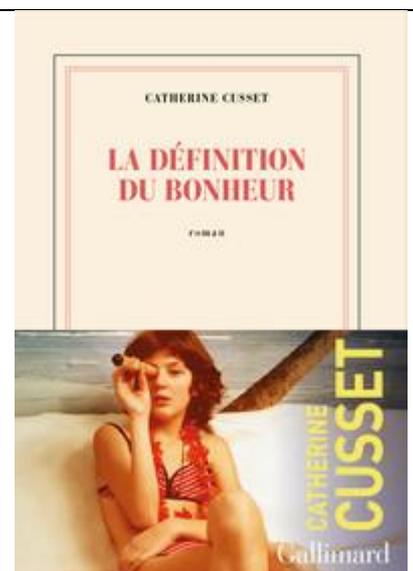


La définition du bonheur

Catherine Cusset

Deux femmes : Clarisse, ogre de vie, grande amoureuse et passionnée de l'Asie, porte en elle depuis l'origine une faille qui annonce le désastre ; Ève balance entre raison et déraison, tout en développant avec son mari une relation profonde et stable. L'une habite Paris, l'autre New York. À leur insu, un lien mystérieux les unit.

À travers l'entrelacement de leurs destinées, ce roman intense dresse la fresque d'une époque, des années quatre-vingt à nos jours, et interroge le rapport des femmes au corps et au désir, à l'amour, à la maternité, au vieillissement et au bonheur.



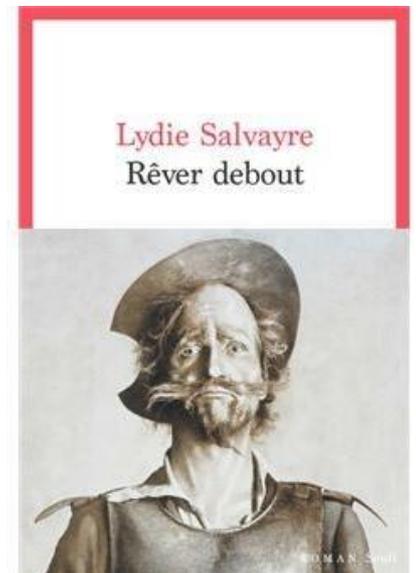
Rêver debout

Lydie Salvayre

« Pourquoi, Monsieur, expliquez-moi pourquoi, vous moquez-vous de votre Quichotte lorsqu'il ne s'accommode pas de ce qu'on appelle, pour aller vite, la réalité ? »

Une femme d'aujourd'hui interpelle Cervantes, génial inventeur de Don Quichotte et du roman éponyme, dans une suite de quinze lettres. Tour à tour ironique, cinglante, cocasse, tendre, elle dresse l'inventaire de ce que le célèbre écrivain espagnol a fait subir de mésaventures à son héros pourfendeur de moulins à vent. Convoquant ainsi l'auteur de toute une époque pour mieux parler de la nôtre, l'autrice de Pas pleurer brosse le portrait de l'homme révolté par excellence, animé par le désir farouche d'agrandir une réalité étroite et inique aux dimensions de son rêve de justice.

Un livre-manifeste, autant qu'un vibrant hommage à un héros universel et à son créateur.



La fille qu'on appelle

Tanguy Viel

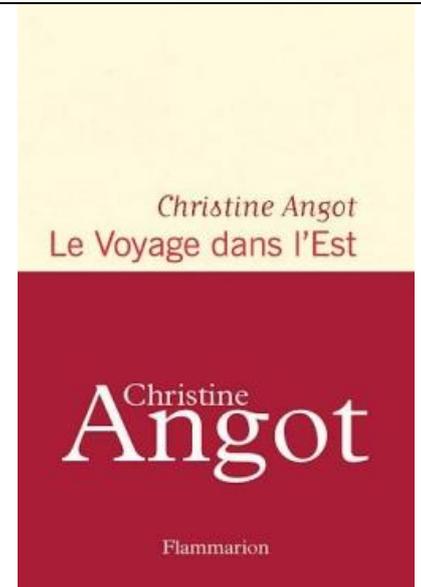
Quand il n'est pas sur un ring à boxer, Max Le Corre est chauffeur pour le maire de la ville. Il est surtout le père de Laura qui, du haut de ses vingt ans, a décidé de revenir vivre avec lui. Alors Max se dit que ce serait une bonne idée si le maire pouvait l'aider à trouver un logement.



Le voyage dans l'Est

Christine Angot

« J'ai fait comme s'il ne se passait rien. Je regardais le paysage devant moi. Les essuie-glaces couchés au bas de la vitre. La main allait et venait sur ma cuisse. Elle s'est déplacée vers le haut. J'ai été consciente de sa position à tout moment. Mon attitude était celle de quelqu'un qui n'a rien de particulier à dire. Mon état intérieur, à l'opposé. Il aurait mérité d'être exprimé si je m'en étais sentie capable. Je dissimulais mon incapacité par un comportement sans histoire. Sachant que je ne saurais pas quoi dire si la limite était dépassée. Mon esprit était occupé à raisonner. Il n'était pas vide. Je surveillais. C'était une surveillance de tous les instants. Proche. Serrée sur le mouvement. Même d'un doigt sur le tissu de mon pantalon. Je surveillais, je surveillais, je surveillais. Ça risquait d'être inutile. Je le savais. Si la limite, que je pouvais faire semblant de supporter, était dépassée, j'avais conscience que j'aurais peut-être à en supporter plus. Mon raisonnement se bloquait avant. Je n'allais pas jusque-là. Je continuais d'interpréter les passages de main comme anodins, et de m'accrocher à leur innocence. »



La carte postale

Anne Berest

C'était en janvier 2003. Dans notre boîte aux lettres, au milieu des traditionnelles cartes de vœux, se trouvait une carte postale étrange. Elle n'était pas signée, l'auteur avait voulu rester anonyme.

L'Opéra Garnier d'un côté, et de l'autre, les prénoms des grands-parents de ma mère, de sa tante et son oncle, morts à Auschwitz en 1942.

Vingt ans plus tard, j'ai décidé de savoir qui nous avait envoyé cette carte postale. J'ai mené l'enquête, avec l'aide de ma mère. En explorant toutes les hypothèses qui s'ouvraient à moi. Avec l'aide d'un détective privé, d'un criminologue, j'ai interrogé les habitants du village où ma famille a été arrêtée, j'ai remué ciel et terre. Et j'y suis arrivée.

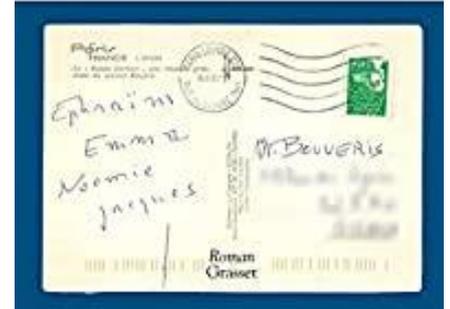
Cette enquête m'a menée cent ans en arrière. J'ai retracé le destin romanesque des Rabinovitch, leur fuite de Russie, leur voyage en Lettonie puis en Palestine. Et enfin, leur arrivée à Paris, avec la guerre et son désastre.

J'ai essayé de comprendre comment ma grand-mère Myriam fut la seule qui échappa à la déportation. Et éclaircir les mystères qui entouraient ses deux mariages. J'ai dû m'imprégner de l'histoire de mes ancêtres, comme je l'avais fait avec ma sœur Claire pour mon livre précédent, Gabriële.

Ce livre est à la fois une enquête, le roman de mes ancêtres, et une quête initiatique sur la signification du mot « juif » dans une vie laïque.

Anne Berest

La carte postale



La porte du voyage sans retour

David Diop

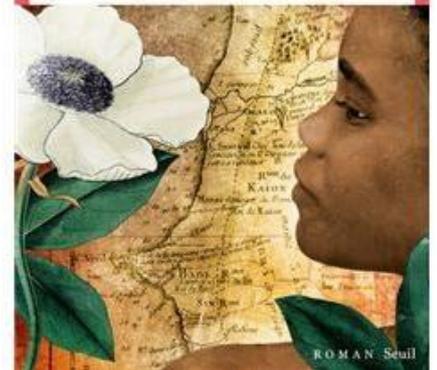
« La porte du voyage sans retour » est le surnom donné à l'île de Gorée, d'où sont partis des millions d'Africains au temps de la traite des Noirs.

C'est dans ce qui est en 1750 une concession française qu'un jeune homme débarque, venu au Sénégal pour étudier la flore locale. Botaniste, il caresse le rêve d'établir une encyclopédie universelle du vivant, en un siècle où l'heure est aux Lumières. Lorsqu'il a vent de l'histoire d'une jeune Africaine promise à l'esclavage et qui serait parvenue à s'évader, trouvant refuge quelque part aux confins de la terre sénégalaise, son voyage et son destin basculent dans la quête obstinée de cette femme perdue qui a laissé derrière elle mille pistes et autant de légendes.

S'inspirant de la figure de Michel Adanson, naturaliste français (1727-1806), David Diop signe un roman éblouissant, évocation puissante d'un royaume où la parole est reine, odyssee bouleversante de deux êtres qui ne cessent de se rejoindre, de s'aimer et de se perdre, transmission d'un héritage d'un père à sa fille, destinataire ultime des carnets qui relatent ce voyage caché.

David Diop

La porte du voyage
sans retour



Premier sang

Amélie Nothomb

« Il ne faut pas sous-estimer la rage de survivre. »

Sous la forme d'un conte, Amélie Nothomb raconte la vie de Patrick, son père, doux enfant angélique qui, jeune adulte, devra se confronter à la mort.

Un magnifique hommage à la figure paternelle mais aussi à un héros de l'ombre, diplomate à la carrière hors norme.



Où vivaient les gens heureux

Joyce Maynard

Lorsque Eleanor, jeune artiste à succès, achète une maison dans la campagne du New Hampshire, elle cherche à oublier un passé difficile. Sa rencontre avec le séduisant Cam lui ouvre un nouvel univers, animé par la venue de trois enfants : la secrète Alison, l'optimiste Ursula, et le doux Toby.

Comblée, Eleanor vit l'accomplissement d'un rêve. Très tôt laissée à elle-même par des parents indifférents, elle semble prête à tous les sacrifices pour ses enfants. Cette vie au cœur de la nature, tissée de fantaisie et d'imagination, lui offre un bonheur inespéré. Et si entre Cam et Eleanor la passion n'est plus aussi vibrante, ils possèdent quelque chose de plus important : leur famille. Jusqu'au jour où survient un terrible accident...



Joyce Maynard
**Où vivaient
les gens heureux**

Philippe Rey

roman



Son fils

Justine Lévy

Un journal imaginaire de la mère d'Antonin Artaud.

Sa vie, qu'elle consacre à essayer de sauver son fils, à comprendre son génie et sa folie. Son courage pour essayer de le sortir des différents hôpitaux psychiatriques où il est envoyé et enfermé ; des électrochocs et des drogues qui, pense-t-elle, l'abîment toujours un peu plus.

Justine
Lévy
Son fils



Stock

Six pieds sur Terre

Antoine Dole

« Sans même s'en rendre compte, on marche vers ce qui nous rend vivant. »

Sans le savoir, Camille et Jérémy marchent l'un vers l'autre depuis leur naissance. Devenus adultes, ils s'aiment sans parvenir à être heureux ensemble, Jérémy s'efforçant de cacher à Camille les ombres qui le hantent. Le jour où Camille lui confie le désir de porter leur enfant, Jérémy ne parvient plus à tenir debout face aux possibles sur le point de s'écrire. La perspective de devenir père convoque lentement toutes les morts, car comment donner la vie quand on peine soi-même à trouver sa place parmi les vivants ?

Le premier roman de littérature générale d'Antoine Dole, alias Mr Tan, auteur de la série jeunesse phénomène Mortelle Adèle.



**ANTOINE
DOLE**
**SIX PIEDS
SUR TERRE**

L'INCENDIE
Robert Laffont

Un tesson d'éternité

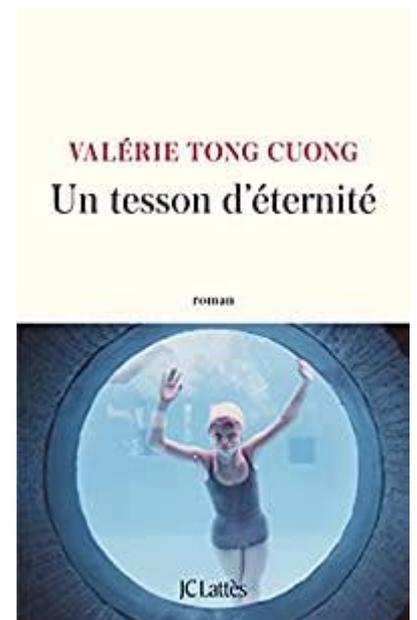
Valérie Tong Cuong

Anna Gauthier mène une existence à l'abri des tourments entre sa pharmacie, sa villa surplombant la mer et sa famille soudée.

Dans un climat social inflammable, un incident survient et son fils Léo, lycéen sans histoire, se retrouve aux prises avec la justice. Anna assiste impuissante à l'écroulement de son monde, bâti brique après brique, après avoir mesuré chacun de ses actes pour en garder le contrôle.

Qu'advient-il lorsqu'un grain de sable vient enrayer la machine et fait voler en éclats les apparences le temps d'un été ?

À travers un portrait de femme foudroyant d'intensité et d'émotion, *Un tesson d'éternité* remonte le fil de la vie d'Anna et interroge en un souffle la part emmurée d'une enfance sacrifiée qui ne devait jamais rejaillir.



Seule en sa demeure

Cécile Coulon

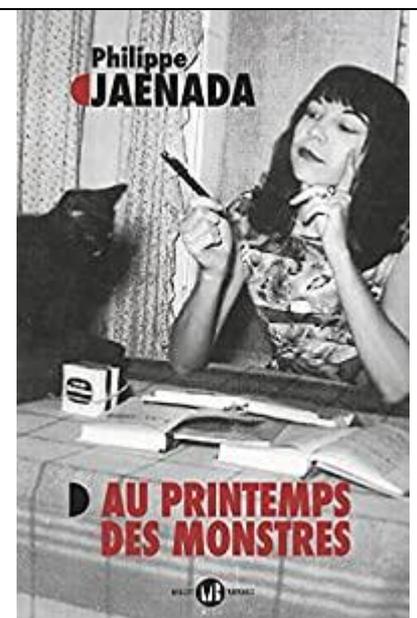
C'est un mariage arrangé comme il en existait tant au XIXe siècle. À dix-huit ans, Aimée se plie au charme froid d'un riche propriétaire du Jura. Mais très vite, elle se heurte à ses silences et découvre avec effroi que sa première épouse est morte peu de temps après les noces. Tout devient menaçant, les murs hantés, les cris d'oiseaux la nuit, l'emprise d'Henria la servante. Jusqu'au jour où apparaît Émeline. Le domaine se transforme alors en un théâtre de non-dits, de désirs et de secrets enchâssés, " car ici les âmes enterrent leurs fautes sous les feuilles et les branches, dans la terre et les ronces, et cela pour des siècles ".



Au printemps des monstres

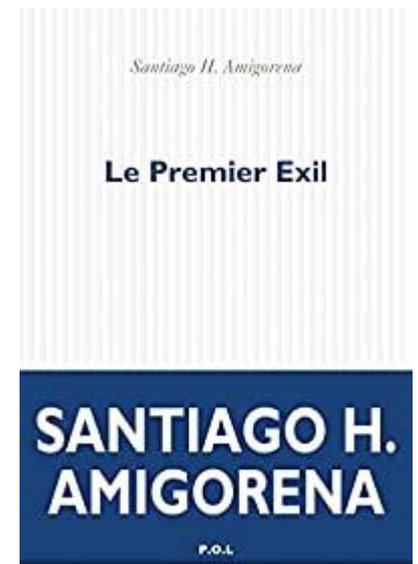
Philippe Jaenada

Ce n'est pas de la tarte à résumer, cette histoire. Il faut procéder calmement. C'est une histoire vraie, comme on dit. Un garçon de onze ans est enlevé à Paris un soir du printemps 1964. Luc Taron. (Si vous préférez la découvrir dans le livre, l'histoire, ne lisez pas la suite : stop !) On retrouve son corps le lendemain dans une forêt de banlieue. Il a été assassiné sans raison apparente. Pendant plus d'un mois, un enragé inonde les médias et la police de lettres de revendication démentes, signées « L'Étrangleur » ; il adresse même aux parents de l'enfant, horrifiés, des mots ignobles, diaboliques, cruels. Il est enfin arrêté. C'est un jeune homme banal, un infirmier. Il avoue le meurtre, il est incarcéré et mis à l'écart de la société pour le reste de sa vie. Fin de l'histoire. Mais bien sûr, si c'était aussi simple, je n'aurais pas passé quatre ans à écrire ce gros machin (je ne suis pas fou). Dans cette société naissante qui deviendra la nôtre, tout est trouble, tout est factice. Tout le monde truque, ment, triche. Sauf une femme, un point de lumière. Et ce qu'on savait se confirme : les pervers, les fous, les odieux, les monstres ne sont pas souvent ceux qu'on désigne.



Le premier exil **Santiago Amigorena**

Le Ghetto intérieur racontait le silence, en 1945, de celui qui deviendrait le grand-père de l'auteur, Vicente Rosenberg, qui émigra à Buenos Aires. Le Premier Exil s'ouvre sur la mort, vingt ans plus tard, dans cette même ville, de l'arrière-grand-père maternel, l'abuelo Zeide, un Juif originaire de Kiev. Mais la famille du narrateur a dû fuir l'Argentine pour l'Uruguay, et échapper à la dictature, après le coup d'État militaire en 1968. C'est le roman d'un âge plus mystérieux que tous les autres, qui a commencé quand le narrateur avait six ans par un premier exil d'Argentine en Uruguay, et s'est achevé à douze ans par un second exil, en Europe. Avec un sens de l'autodérision et du drame, l'auteur fait l'histoire des origines de son propre silence, de sa relation tourmentée au langage, de ses traumatismes, de son apprentissage de la vie, et de l'intuition première de la puissance de la littérature dans une existence. Derrière ce récit d'une enfance inquiète, laconique, le livre dresse aussi le portrait du continent sud-américain que recouvre peu à peu une nuit sanglante, où la torture et les disparitions deviennent routinières.



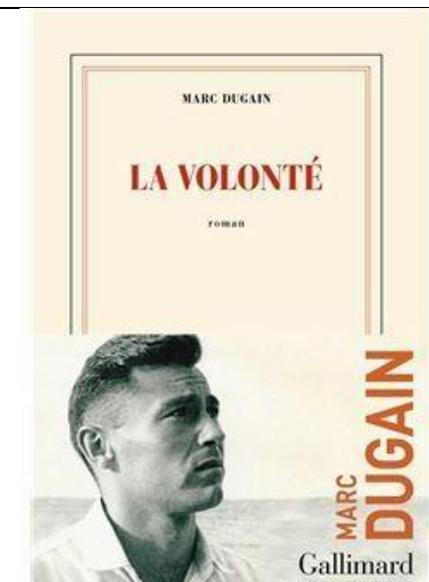
Le fils de l'homme **Jean-Baptiste Del Amo**

Après plusieurs années d'absence, un homme resurgit dans la vie de sa compagne et de leur jeune fils. Il les entraîne aux Roches, une vieille maison isolée dans la montagne où lui-même a grandi auprès d'un patriarche impitoyable. Entourés par une nature sauvage, la mère et le fils voient le père étendre son emprise sur eux et édicter les lois mystérieuses de leur nouvelle existence. Hanté par son passé, rongé par la jalousie, l'homme sombre lentement dans la folie. Bientôt, tout retour semble impossible. Après Règne animal, Jean-Baptiste Del Amo continue d'explorer le thème de la transmission de la violence d'une génération à une autre et de l'éternelle tragédie qui se noue entre les pères et les fils.



La volonté **Marc Dugain**

"J'ai failli le rater de peu. Au moment où je l'ai vraiment connu et compris, où je l'ai vraiment aimé, où enfin j'allais pouvoir profiter de lui et de son estime, on me l'a arraché, comme si ce que nous devons construire ensemble nous était interdit. Je me suis épuisé tout au long de mon adolescence à lui résister, tuer le père qu'il n'était pas et quand il s'est révélé être lui-même, il est mort pour de bon. Il est parti avec le sentiment d'avoir réussi tout ce qu'il avait entrepris, de n'avoir cédé à rien ni à personne." C'est le livre le plus personnel de Marc Dugain. Il retrace le destin de son père, cet homme du XX^e siècle à qui il doit beaucoup, en dépit de la difficulté de trouver sa place de fils à ses côtés, mais dont l'inépuisable volonté n'a cessé de l'inspirer.



Enfant de salaud

Sorj Chalandon

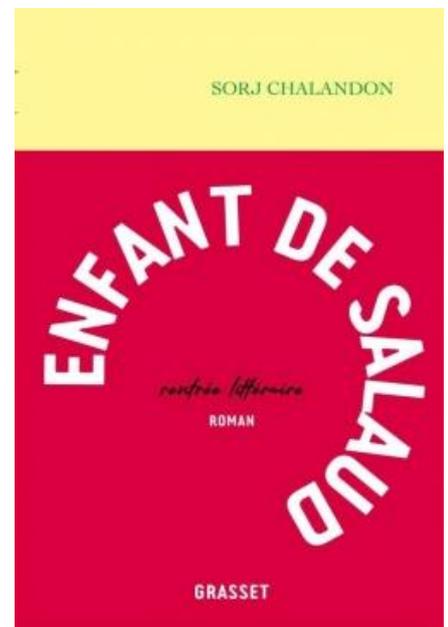
Depuis l'enfance, une question torture le narrateur :

- Qu'as-tu fait sous l'occupation ?

Mais il n'a jamais osé la poser à son père.

Parce qu'il est imprévisible, ce père. Violent, fantasque. Certains même, le disent fou. Longtemps, il a bercé son fils de ses exploits de Résistant, jusqu'au jour où le grand-père de l'enfant s'est emporté : « Ton père portait l'uniforme allemand. Tu es un enfant de salaud ! »

Le narrateur croyait tomber sur la piteuse histoire d'un « Lacombe Lucien » mais il se retrouve face à l'épopée d'un Zelig. L'aventure rocambolesque d'un gamin de 18 ans, sans instruction ni conviction, menteur, faussaire et manipulateur, qui a traversé la guerre comme on joue au petit soldat. Un sale gosse, inconscient du danger, qui a porté cinq uniformes en quatre ans. Quatre fois déserteur de quatre armées différentes. Traître un jour, portant le brassard à croix gammée, puis patriote le lendemain, arborant fièrement la croix de Lorraine.

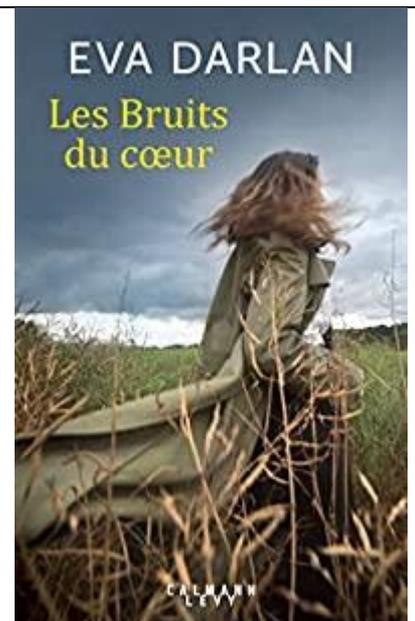


Les bruits du cœur

Eva Darlan

A quarante-deux ans, Marie est bien obligée de reconnaître que sa vie s'enlise : entre un travail alimentaire, des amours sans amour et le renoncement à son profond désir artistique, elle vit amèrement ses échecs. Une mauvaise rencontre, un deuil terrible, et commence pour elle une descente aux enfers obstinée, méthodique. Rien ne lui sera épargné. C'est dans la solitude de sa déchéance qu'elle accepte une main tendue. Une vie nouvelle s'offre à elle, où elle trouvera enfin sa place.

L'itinéraire chaotique d'une femme, qui la conduira de l'échec à l'épanouissement.

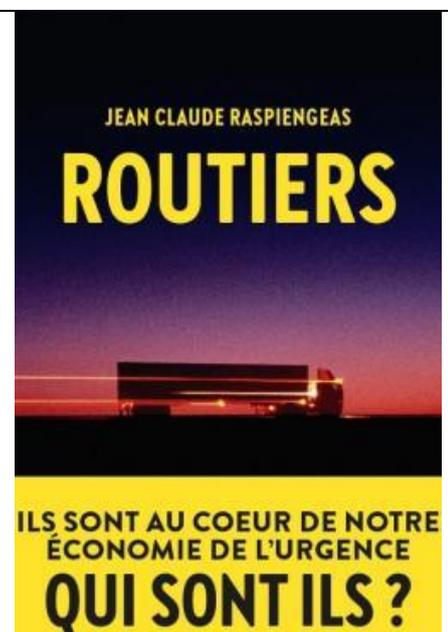


Routiers

Jean-Claude Rapiengeas

Ils sont au cœur de notre économie de l'urgence, qui sont-ils ? Ce sont des errants perpétuels. On les voit en file sur les autoroutes et les nationales, stationnés sur les aires de repos, on les double sur les autoroutes. Les routiers, aux commandes de leurs poids lourds, font partie du paysage. Souvent on les considère comme des pollueurs, des gêneurs, voire de potentiels tueurs. Mais que sait-on d'eux ? De leurs conditions de travail et de leur vie sur les routes ? C'est pourtant sur eux que repose la pression d'un monde impatient qui veut tout, tout de suite et n'admet plus le moindre retard. Maillons indispensables de la logistique, ils sont de plus en plus pressurisés par l'économie numérisée et les exigences des consommateurs. Les routiers sont les soutiers de la mondialisation, de ce système qui s'emballe.

Le journaliste Jean-Claude Rapiengeas s'est embarqué avec eux, dans leurs 44 tonnes. Il s'est glissé dans leur cabine. Il a partagé leur quotidien pour comprendre cette vie de solitaire. Il raconte tout un monde : depuis le bitume, les entrepôts, les restos routiers, à l'ancienne, ouverts 24h sur 24, jusqu'à leur habitacle, qu'ils ne quittent guère.

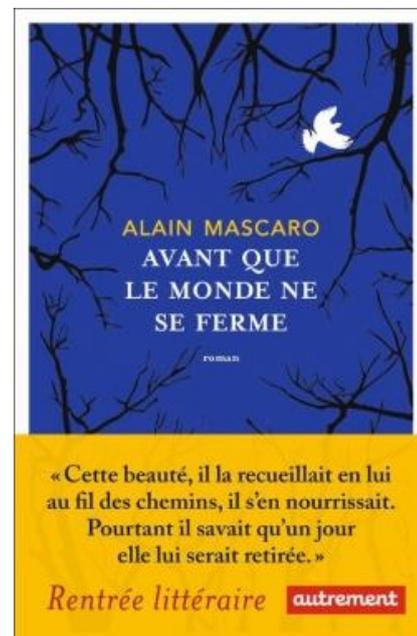


Avant que le monde ne se ferme

Alain Mascaro

Anton Torvath est tzigane et dresseur de chevaux. Né au coeur de la steppe kirghize peu après la Première Guerre mondiale, il grandit au sein d'un cirque, entouré d'un clan bigarré de jongleurs, de trapézistes et de dompteurs. Ce " fils du vent " va traverser la première moitié du " siècle des génocides ", devenant à la fois témoin de la folie des hommes et mémoire d'un peuple sans mémoire.

Accompagné de Jag, l'homme au violon, de Simon, le médecin philosophe, ou de la mystérieuse Yadia, ex-officier de l'Armée rouge, Anton va voyager dans une Europe où le bruit des bottes écrase tout. Sauf le souffle du vent. A la fois épopée et récit intime, Avant que le monde ne se ferme est un premier roman à l'écriture ample et poétique. Alain Mascaro s'empare du folklore et de la sagesse tziganes comme pour mieux mettre à nu la barbarie du monde.



Satisfaction

Nina Bouraoui

« Je pense souvent à ce qu'il restera, à ce qu'Erwan gardera de moi, de son enfance, j'aimerais saisir, révéler ses sensations sur la pellicule photographique, graver nos instants, craignant que l'amour ne disparaisse avec les souvenirs, graver l'odeur du jasmin quand nous nous approchons de notre maison, odeur de la stabilité du lieu intérieur malgré les désordres de mon cœur, contre la violence extérieure, réelle ou imaginaire, de la mer, des hommes. »

À travers la voix incandescente de Madame Akli, Nina Bouraoui nous offre un roman brûlant, sensuel et poétique qui réunit toutes ses obsessions littéraires : l'enfance qui s'achève, l'amour qui s'égare, le désir qui fait perdre la raison.

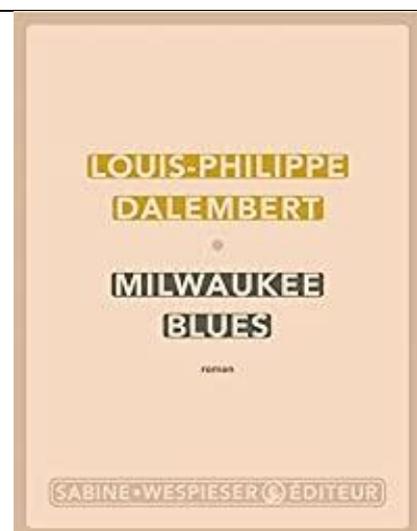


Milwaukee Blues

Louis-Philippe Dalembert

Depuis qu'il a composé le nine one one, le gérant pakistanais de la supérette de Franklin Heights, un quartier au nord de Milwaukee, ne dort plus : ses cauchemars sont habités de visages noirs hurlant « Je ne peux plus respirer ». Jamais il n'aurait dû appeler le numéro d'urgence pour un billet de banque suspect. Mais il est trop tard, et les médias du monde entier ne cessent de lui rappeler la mort effroyable de son client de passage, étouffé par le genou d'un policier.

La force de ce livre, c'est de broser de façon poignante et tendre le portrait d'un homme ordinaire que sa mort terrifiante a sorti du lot. Avec la verve et l'humour qui lui sont coutumiers, l'écrivain nous le rend aimable et familier, tout en affirmant, par la voix de Ma Robinson, l'ex-gardiennne de prison devenue pasteure, sa foi dans une humanité meilleure.



L'inconnue de la Seine

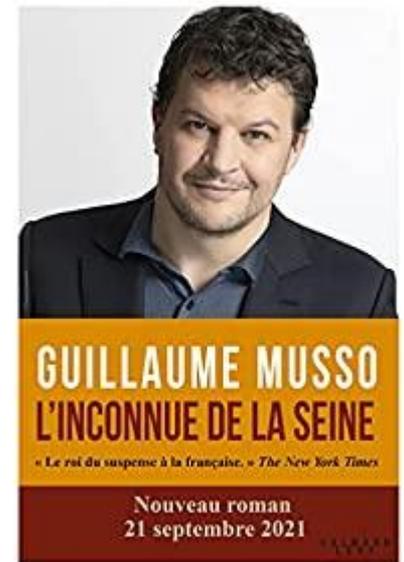
Guillaume Musso

«Elle était devant moi, endormie. Ou elle faisait semblant. Quel secret cachait-elle derrière cette moue lassée qui n'était pas de son âge ? À l'instant même où le brocanteur a dit simplement "L'Inconnue de la Seine...", comme s'il faisait les présentations, j'ai reconnu la jeune noyée dont le visage a été moulé à la morgue.

L'anonymat n'a jamais été levé. Elle reste retranchée derrière le rempart de son secret. Pour qui, pourquoi a-t-elle choisi la mort ? Qu'a-t-elle entrevu pour en ramener ce souvenir d'extase ?

Elle est tombée dans le domaine public, mais on n'a pas réussi à la faire parler.

À quoi sert de trépaner les morts ?»



Poussière dans le vent

Leonardo Padura

Ils ont vingt ans. Elle arrive de New York, il vient de Cuba, ils s'aiment. Il lui montre une photo de groupe prise en 1990 dans le jardin de sa mère. Intriguée, elle va chercher à en savoir plus sur ces jeunes gens.

Ils étaient huit amis soudés depuis la fin du lycée. Certains vont disparaître, certains vont rester, certains vont partir.

Des personnages magnifiques, subtils et attachants, soumis au suspense permanent qu'est la vie à Cuba et aux péripéties universelles des amitiés, des amours et des trahisons.

Depuis son île, Leonardo Padura nous donne à voir le monde entier dans un roman universel. Son inventivité, sa maîtrise de l'intrigue et son sens aigu du suspense nous tiennent en haleine jusqu'au dernier chapitre.

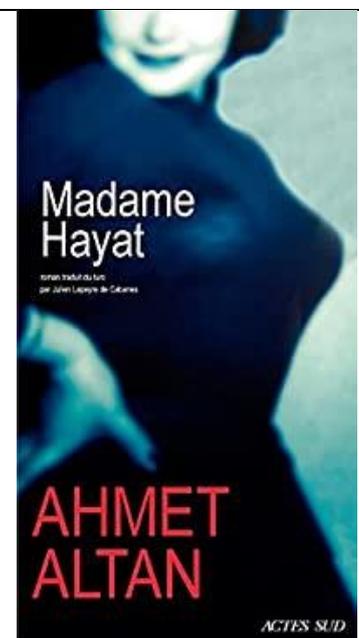
Ce très grand roman sur l'exil et la perte, qui place son auteur au rang des plus grands écrivains actuels, est aussi une affirmation de la force de l'amitié, de l'instinct de survie et des loyautés profondes.



Madame Hayat

Ahmet Altan

Une histoire d'amour magnifique, celle d'un jeune homme pour une femme d'âge mûr qui éclaire et modifie son regard sur le sens de la vie. Un livre où la littérature, premier amour de ce garçon, devient vitale. Car dans une ville où règne l'effroi, seul l'imaginaire sauve de l'enfermement...

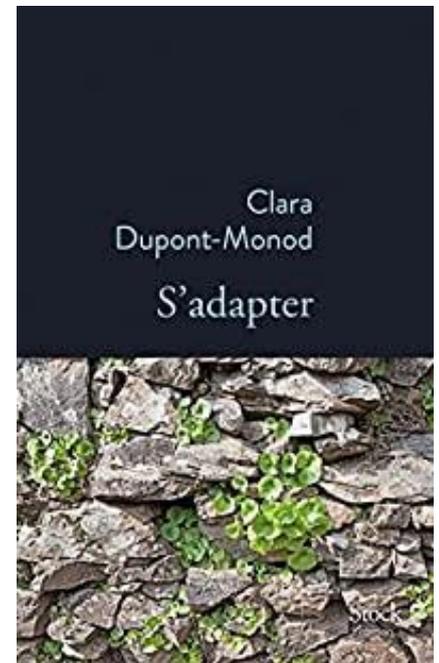


S'adapter

Clara Dupont-Monod

C'est l'histoire d'un enfant aux yeux noirs qui flottent, et s'échappent dans le vague, un enfant toujours allongé, aux joues douces et rebondies, aux jambes translucides et veinées de bleu, au filet de voix haut, aux pieds recourbés et au palais creux, un bébé éternel, un enfant inadapté qui trace une frontière invisible entre sa famille et les autres.

C'est l'histoire de sa place dans la maison cévenole où il naît, au milieu de la nature puissante et des montagnes protectrices ; de sa place dans la fratrie et dans les enfances bouleversées. Celle de l'aîné qui fusionne avec l'enfant, qui, joue contre joue, attentionné et presque siamois, s'y attache, s'y abandonne et s'y perd. Celle de la cadette, en qui s'implante le dégoût et la colère, le rejet de l'enfant qui aspire la joie de ses parents et l'énergie de l'aîné. Celle du petit dernier qui vit dans l'ombre des fantômes familiaux tout en portant la renaissance d'un présent hors de la mémoire.

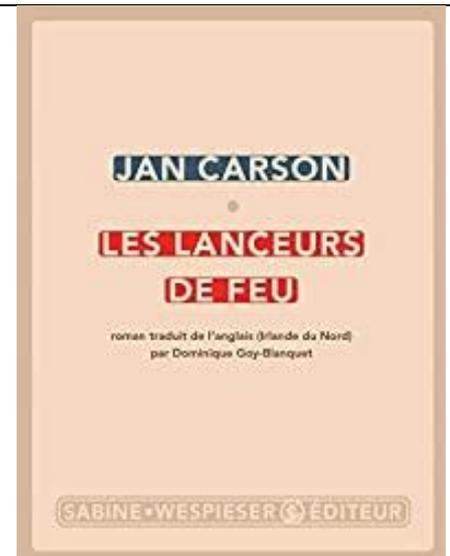


Les lanceurs de feu

Jan Carson

À Belfast, l'été 2014 restera dans les mémoires comme celui des Grands Feux. Bien avant les feux de joie traditionnellement élevés à l'occasion de la grande parade orangiste du 12 juillet, de gigantesques foyers illuminent la ville cette année-là, malgré l'interdiction formelle des autorités. Jusqu'à la fin des Troubles, en 1998, le Douze donnait régulièrement lieu à des affrontements entre nationalistes catholiques et loyalistes protestants. Aujourd'hui encore, la violence n'est jamais loin.

Mené tambour battant, son roman met en parallèle le quotidien de deux pères de famille, l'un et l'autre rongés par l'angoisse pendant les trois mois de cet été particulier.



Mon mari

Maud Ventura

C'est une femme toujours amoureuse de son mari après quinze ans de vie commune. Ils forment un parfait couple de quadragénaires : deux enfants, une grande maison, la réussite sociale. Mais sous cet apparent bonheur conjugal, elle nourrit une passion exclusive à son égard. Cette beauté froide est le feu sous la glace. Lui semble se satisfaire d'une relation apaisée : ses baisers sont rapides, et le corps nu de sa femme ne l'émeut plus. Pour se prouver que son mari ne l'aime plus – ou pas assez – cette épouse se met à épier chacun de ses gestes comme autant de signes de désamour. Du lundi au dimanche, elle note méthodiquement ses « fautes », les peines à lui infliger, les pièges à lui tendre, elle le trompe pour le tester. Face aux autres femmes qui lui semblent toujours plus belles, il lui faut être la plus soignée, la plus parfaite, la plus désirable.

On rit, on s'effraie, on se projette et l'on ne sait sur quoi va déboucher ce face-à-face conjugal tant la tension monte à chaque page. Un premier roman extrêmement original et dérangeant.



Il était une fois à Hollywood

Quentin Tarantino

Rick Dalton – Il fut un temps, Rick avait son propre feuilleton télé. Aujourd'hui, c'est un acteur rincé, condamné à jouer les crapules à la petite semaine, qui noie son chagrin dans les whisky sour. Un coup de fil de Rome : sauvera-t-il son destin ou le scellera-t-il ?

Cliff Booth – Doublure cascade de Rick, il est l'homme à la réputation la plus sulfureuse de tous les plateaux de tournage – car il est le seul à avoir (peut-être) commis un meurtre et à s'en être tiré.

Sharon Tate – Elle a quitté son Texas natal en rêvant de devenir star de cinéma. Et ce rêve, elle l'a réalisé. Sharon passe désormais ses jeunes années dans sa villa de Cielo Drive, là-haut, dans les collines de Hollywood.

Charles Manson – L'ancien taulard a convaincu une bande de hippies azimutés qu'il était leur leader spirituel. Mais il changerait bien de casquette pour devenir une star du rock'n'roll.

Des répliques désopilantes, des conversations cinéphiles enlevées, des péripéties haletantes, une fresque épique du L.A. de 1969 à la faune redoutablement bigarrée...



L'éternel fiancé

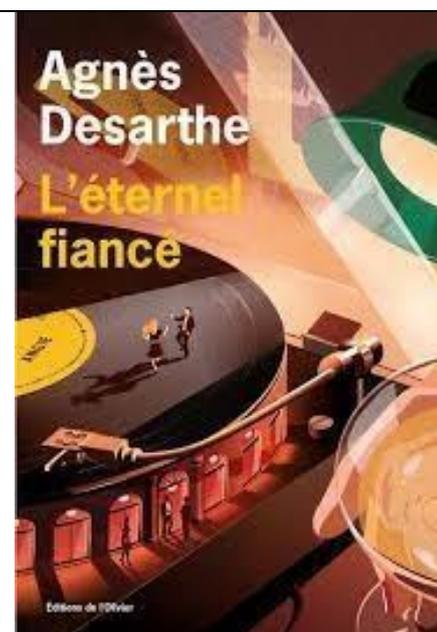
Agnès Desarthe

A quoi ressemble une vie ?

Pour la narratrice, à une déclaration d'amour entre deux enfants de quatre ans, pendant une classe de musique.

Ou à leur rencontre en plein hiver, quarante ans plus tard, dans une rue de Paris. On pourrait aussi évoquer un rock'n'roll acrobatique, la mort d'une mère, une exposition d'art contemporain, un mariage pour rire, une journée d'été à la campagne ou la vie secrète d'un gigolo.

Ces scènes - et bien d'autres encore - sont les images où viennent s'inscrire les moments d'une existence qui, sans eux, serait irrévocablement vouée à l'oubli. Car tout ce qui n'est pas écrit disparaît.

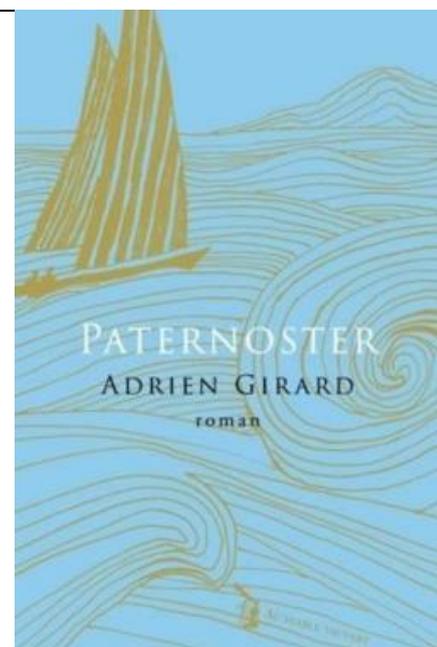


Paternoster

Adrien Girard

La bouleversante dernière fois d'un père et son fils

« Je fermai finalement le cahier comme pour fermer l'océan tout entier et garder son secret auprès de moi, puis m'endormis en pensant à la dérive de mon père, à la mienne, à notre embarcation, au rivage seul et à ce mot qu'il avait, naïvement ou pas, précisé : Fin. »



Vivre avec nos morts

Delphine Horvilleur

Etre rabbin, c'est vivre avec la mort : celle des autres, celle des vôtres. Mais c'est surtout transmuier cette mort en leçon de vie pour ceux qui restent : « Savoir raconter ce qui fut mille fois dit, mais donner à celui qui entend l'histoire pour la première fois des clefs inédites pour appréhender la sienne. Telle est ma fonction. Je me tiens aux côtés d'hommes et de femmes qui, aux moments charnières de leurs vies, ont besoin de récits. »

A travers onze chapitres, Delphine Horvilleur superpose trois dimensions, comme trois fils étroitement tressés : le récit, la réflexion et la confession. Le récit d'une vie interrompue (célèbre ou anonyme), la manière de donner sens à cette mort à travers telle ou telle exégèse des textes sacrés, et l'évocation d'une blessure intime ou la remémoration d'un épisode autobiographique dont elle a réveillé le souvenir enseveli.



Célestine du Bac

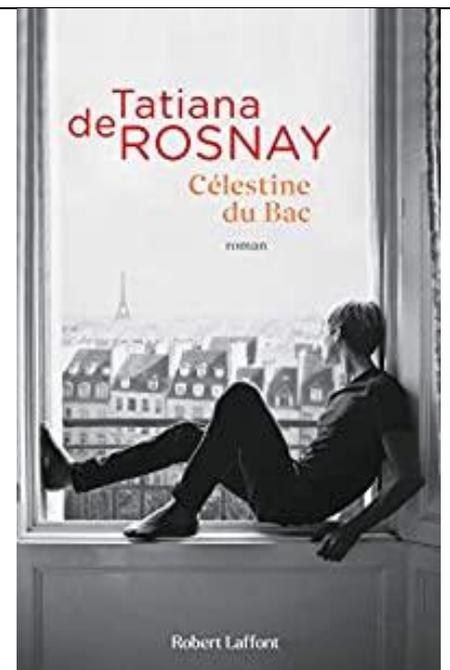
Tatiana de Rosnay

Lui, dix-huit ans, fils de bonne famille, solitaire et rêveur. Elle, sans âge, sans domicile, abîmée par la vie et l'alcool. Tout les sépare.

Pourtant, un jour, rue du Bac, à Paris, leurs chemins se croisent. Contre toute attente, une extraordinaire amitié se noue. De celles qui changent une vie. De celles qui forgent à jamais une personnalité.

Saisir sa chance, affronter le mystère familial qui le hante, c'est ce que Célestine va transmettre à Martin. Et plus encore...

« Ce roman, je l'ai écrit en 1990. J'avais rangé le manuscrit dans un carton, puis l'avais oublié. Jusqu'au jour où, à l'occasion d'un déménagement, nous nous sommes retrouvés, lui et moi. Je l'ai relu avec émotion et il m'a semblé qu'il avait aujourd'hui une résonance particulière. Il est là, entre vos mains. » Tatiana de Rosnay

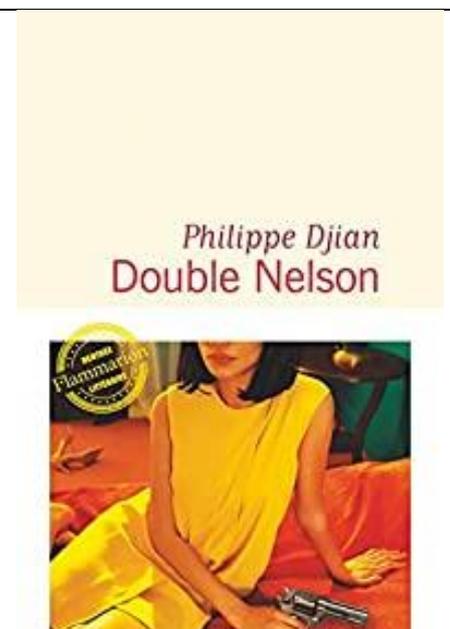


Double Nelson

Philippe Djian

Tout commence par une séparation. Luc et Edith ont vécu quelques mois d'un amour intense, jusqu'à ce que le métier de cette dernière - elle fait partie des forces spéciales d'intervention de l'armée - envahisse leur quotidien au point de le défaire. Sauf que quand, réchappée d'une mission qui a mal tourné, Edith le prie de la cacher chez lui le temps de tromper l'ennemi à ses trousses, c'est la vie de Luc qui bascule et son roman en cours d'écriture qui en prend un coup.

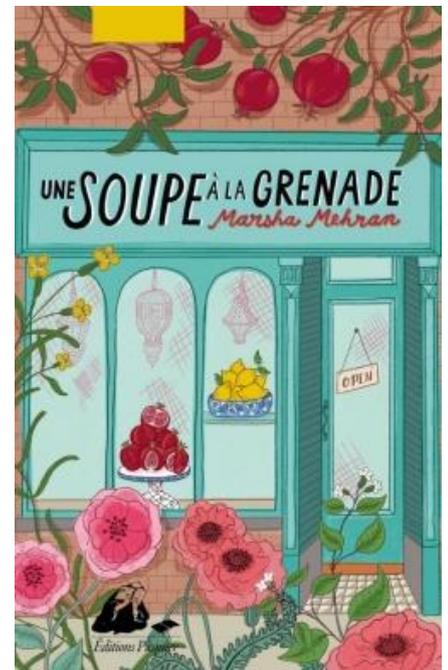
Ces deux-là qui peinaient à vivre ensemble vont devoir réapprendre à s'appivoiser, alors qu'autour d'eux la menace d'une riposte de mercenaires se fait de plus en plus pesante. Il faudra bien que certains se soumettent...



Une soupe à la grenade

Marsha Mehran

Trois jeunes soeurs ayant fui l'Iran au moment de la révolution trouvent refuge dans un petit village d'Irlande pluvieux et replié sur lui-même. Elles y ouvrent le Babylon Café et bientôt les effluves ensorcelants de la cardamome et de la nigelle, des amandes grillées et du miel chaud bouleversent la tranquillité de Ballinacroagh. Les habitants ne les accueillent pas à bras ouverts, loin s'en faut. Mais la cuisine persane des trois soeurs, délicate et parfumée, fait germer d'étranges graines chez ceux qui la goûtent. Les délicieux rouleaux de dolmas à l'aneth et les baklavas fondant sur la langue, arrosés d'un thé doré infusant dans son samovar en cuivre, font fleurir leurs rêves et leur donnent envie de transformer leur vie.



Le parfum des cendres

Marie Mangez

Les parfums sont toute la vie de Sylvain Bragonard. Il a le don de cerner n'importe quelle personnalité grâce à de simples senteurs, qu'elles soient vives ou délicates, subtiles ou entêtantes. Tout le monde y passe, même les morts dont il s'occupe tous les jours dans son métier d'embaumeur. Cette manière insolite de dresser des portraits stupéfie Alice, une jeune thésarde qui s'intéresse à son étrange profession.

Pour elle, Sylvain lui-même est une véritable énigme : bourru, taiseux, il semble plus à l'aise avec les morts qu'avec les vivants. Elle sent qu'il cache quelque chose et cette curieuse impénitente veut percer le mystère. Doucement, elle va l'appivoiser, partager avec lui sa passion pour la musique, et comprendre ce qu'il cache depuis quinze ans.



L'âme du fusil

Elsa Marpeau

Depuis qu'il est sans travail, Philippe passe ses journées à attendre. Attendre que Lucas, son fils de seize ans, rentre du lycée, attendre que sa femme termine sa journée de travail. Il n'y a guère que les dîners du dimanche avec ses copains du hameau, la chasse et la perspective d'y initier son fils qui rompent le fil des jours. Lorsque Julien, un Parisien venu se terrer dans la maison d'en face, débarque, la vie de Philippe bascule. Il se met à épier ce voisin qui le fascine et l'obsède, cherche à le faire accepter de son entourage qui s'en méfie. Tout au bonheur de se sentir à nouveau vivant et utile, et d'exister pour son fils et ce voisin novice, Philippe ne voit pas poindre le drame.



ROMANS POLICIERS

La forêt des disparus

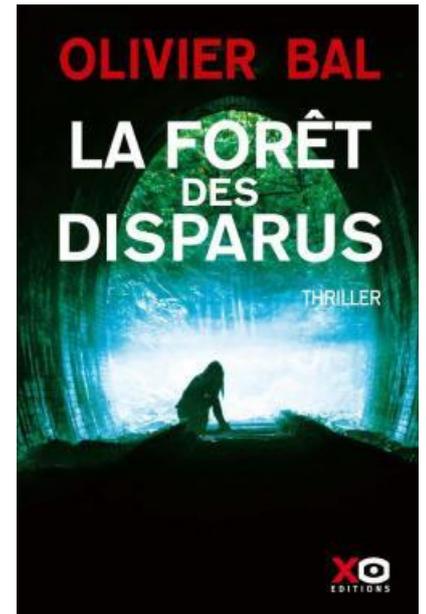
Olivier Bal

" Dans cette forêt, tu peux toujours y entrer, mais tu n'en sortiras jamais... "

Des murs d'arbres géants, séquoias millénaires qui se referment comme un piège. Des randonneurs qui disparaissent sans laisser de traces. Il ne fait pas bon traîner dans les bois de Redwoods, au bord du Pacifique, dans l'Oregon.

Au cœur de cette forêt maudite, un homme vit isolé de tous. Ici, on l'appelle l'Étranger. En réalité, son nom est Paul Green, un ancien journaliste qui a connu son heure de gloire avec l'affaire Clara Miller.

Un soir, une jeune adolescente, Charlie, vient frapper à sa porte. Elle est blessée, paniquée. Pour elle, Paul est le seul à pouvoir l'aider. Car là-bas, au milieu des arbres, Charlie a connu l'horreur...



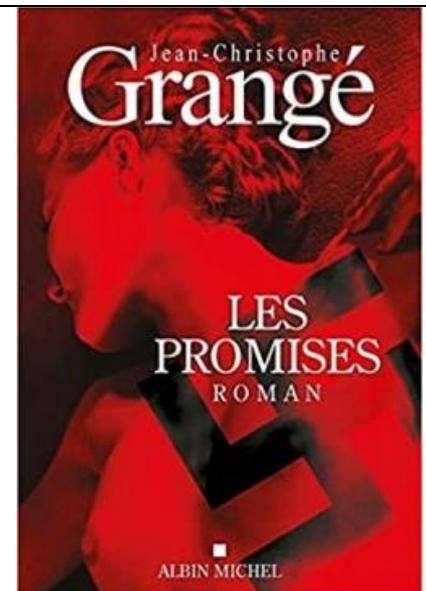
Les promises

Jean-Christophe Grangé

Les Promises, ce sont ces grandes Dames du Reich, belles et insouciantes, qui se réunissent chaque après-midi à l'hôtel Adlon de Berlin, pour bavarder et boire du champagne, alors que l'Europe, à la veille de la Seconde Guerre Mondiale, est au bord de l'implosion.

Ce sont aussi les victimes d'un tueur mystérieux, qui les surprend au bord de la Spree ou près des lacs, les soumettant à d'horribles mutilations, après leur avoir volé leurs chaussures...

Dans un Berlin incandescent, frémissant comme le cratère d'un volcan, trois êtres singuliers vont s'atteler à l'enquête. Simon Kraus, psychanalyste surdoué, gigolo sur les bords, toujours prêt à faire chanter ses patientes. Franz Beewen, colosse de la Gestapo, brutal et sans pitié, parti en guerre contre le monde. Mina von Hassel, riche héritière et psychiatre dévouée jouant les martyrs dans un institut oublié. Ces enquêteurs que tout oppose vont suivre les traces du Monstre et découvrir une vérité stupéfiante. Le Mal n'est pas toujours du côté qu'on croit...



La femme au manteau bleu

Deon Meyer

Les treize passagères d'un taxi-minibus qui a fait halte au panorama du col de Sir Lowry, à l'ouest du Cap, découvrent avec horreur un corps nu de femme disposé sur un muret. Pas le moindre objet, ou vêtement, qui permette de l'identifier. Un détail intrigue Benny Griessel et Vaughn Cupido, le tandem de choc de la brigade des Hawks chargé de l'enquête : le cadavre a été soigneusement lavé à l'eau de Javel. Quand il est établi que la victime est une experte en peinture de l'Age d'or hollandais, le mystère s'épaissit.

Quelle œuvre cachée est donc venue chercher dans un village perdu cette Américaine dont le travail consistait à localiser des tableaux disparus ?

Deon Meyer explore un nouveau territoire, le monde de l'art, tout en évoquant les liens unissant l'Afrique du Sud contemporaine aux colons néerlandais au XVIIIe siècle.

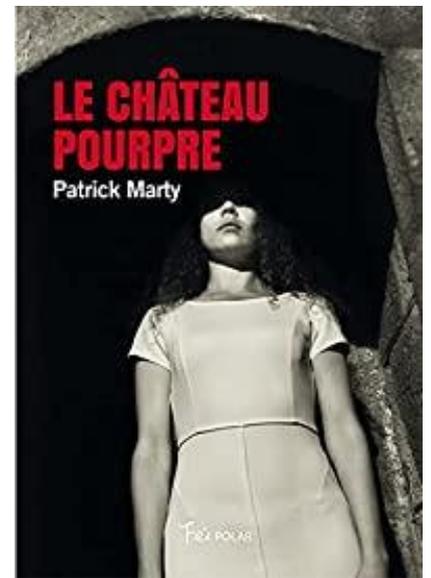


Le château pourpre

Patrick Marty

Les paroles sibyllines d'un moine bouddhiste doué du don d'ubiquité, un exilé qui revient au pays pour expier une faute dont il ignorait l'existence, un cadavre flottant dans la piscine d'un agent immobilier bergeracois, et le passé du lieutenant Paulin et du capitaine Rebeyrol se mêlant à une enquête qui dynamite leur amitié naissante.

En cet automne sanglant, nos deux limiers sont plongés dans une enquête hantée par d'étranges fantômes, le Périgord pourpre n'a jamais aussi bien mérité son nom.



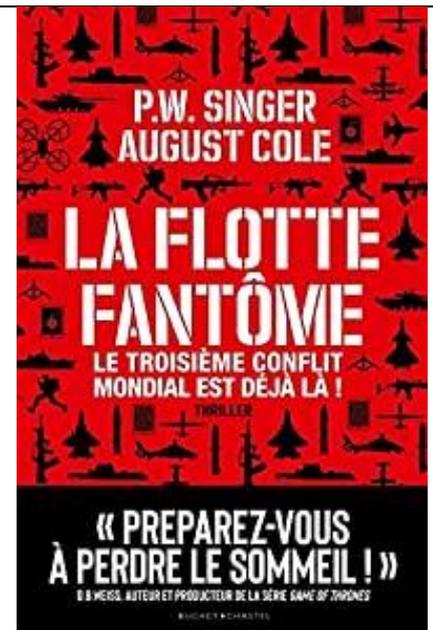
La flotte fantôme

P.W. Singer et August Cole

Avec une extraordinaire précision et grâce à un accès privilégié aux meilleures sources technologiques et militaires, Singer et Cole ont mis en scène une future guerre entre la Chine et les USA.

Dans un avenir très proche, avec l'accord des Russes, la Chine a décidé d'envahir Hawaï pour s'emparer de gigantesques réserves de gaz et réussit à paralyser les répliques américaines. Ce conflit mondial d'un nouveau genre aura pour cadre l'espace, la mer, la terre, les réseaux. Il n'est pas nucléaire mais se révèle vite aussi technologique qu'humain. Et avec toutes les armes d'un Pearl Harbour numérique : drones, robots, GPS, cybersécurité... comment puiser dans l'histoire de l'art de la guerre et l'ingéniosité des hommes et des femmes pour engager la résistance ?

Un thriller addictif, extrêmement instructif sur la réalité des menaces qui pèsent sur notre monde connecté contemporain.



Faut pas rêver

Pascale Dietrich

Louise a enfin rencontré l'homme idéal, intelligent et attentionné. Carlos a quitté l'Espagne pour exercer le métier de sage-femme à Paris. Il n'y aurait pas la moindre ombre entre eux si, la nuit, il ne devenait violent et ne parlait en dormant (en espagnol et avec véhémence) ; au matin, il dit ne se souvenir de rien. Que cache sa somnolence ?

Pour en avoir le cœur net, un soir, à son insu, Louise dispose près de son oreiller un enregistreur. La matière des cauchemars collectée, compilée, traduite, analysée quotidiennement avec son amie Jeanne la place face à une évidence troublante : Carlos ressasse une scène qui semble l'impliquer. Les indices sur la victime, les lieux, les récriminations échangées avec ses complices sont sans équivoque. Le rêve récurrent d'un crime fait-il du dormeur un suspect ?

Les deux femmes décident de mener l'enquête sur place, en Espagne. À Marbella, elles se mettent à écumer les bars mal famés des bas quartiers, une photo de Carlos à la main. Elles ne passeront pas inaperçues, et les choses prendront vite une tournure menaçante.

